

adjoint des publications, originaire des Antilles, ainsi que d'autres membres du personnel. Le secrétariat de la section qui nous a reçus a eu fort à faire; il était sous la direction de M. G. R. Latour, greffier de la Chambre des représentants.

Le secrétaire général du secrétariat du Commonwealth, M. Arnold Smith, a prononcé l'allocution de bienvenue. Un grand nombre de sénateurs le connaissent et tous savent qu'il est le chef du bureau émanant de la Conférence des premiers ministres. Il a parlé de l'Association parlementaire du Commonwealth de façon très rassurante, discuté de son rôle d'assemblée purement délibérante, souligné l'importance que revêtent les échanges de vues entre parlementaires et il espère que lorsque ceux-ci seront rentrés dans leurs pays respectifs, les échanges se poursuivront entre les parlementaires et leurs gouvernements, pour ce qui est des problèmes intéressant tout le Commonwealth. M. Smith n'a pas manqué de souligner l'importance de ce travail. Dans ses propres termes, le Commonwealth pourrait être un organisme plus important qu'il ne l'est à l'heure actuelle. C'est là un euphémisme. Je crois, cependant, que les buts et les objectifs des gouvernements des pays membres du Commonwealth et de l'Association parlementaire du Commonwealth coïncident, si seulement l'on pouvait parfaitement les réaliser et les appliquer, ne serait-ce qu'en partie. On favoriserait ainsi le bien-être et la sécurité non seulement des peuples du Commonwealth mais, à vrai dire, de l'univers. Le Commonwealth est représenté sur tous les continents et il compte des gens de toutes les couleurs, de toutes les cultures, de toutes les races, de toutes les religions et de toutes les langues. A vrai dire, l'adresse et la compétence de ses dirigeants sont fort impressionnantes.

Je puis confirmer ces paroles en disant que chaque année le Congrès américain envoie une délégation et cette année n'a pas fait exception. Du Sénat sont venus les sénateurs Fulbright et Cook, de la Chambre, MM. Farbs-tein et Lloyd. Le sénateur Fulbright assiste aux réunions de l'APC depuis bien des années. Il est bien connu, hautement respecté, et il accorde manifestement beaucoup d'importance au travail qui se fait dans ces réunions.

J'aimerais dire un mot du haut-commissaire du Canada à Trinité, l'honorable Gerald A. Rau, et de sa femme, sans oublier non plus une partie de leur grande famille qui s'y trouvait. Ils n'auraient pu faire davantage pour les Canadiens. La réception avait lieu chez eux et ils avaient invité non seulement tous

les Canadiens qu'ils avaient pu trouver à Trinité et à Tobago, mais encore les chefs de toutes les délégations du Commonwealth et, bien sûr, toute la délégation canadienne. J'ai eu l'occasion de visiter les bureaux de M. Rau et de rencontrer un bon nombre de ses fonctionnaires supérieurs et subalternes. Il est accrédité non seulement auprès de ce pays mais aussi de trois ou quatre autres îles des Antilles. J'aurais voulu pouvoir demeurer plus longtemps auprès de certains de ses fonctionnaires, mais de ceux avec qui je me suis entretenu, je puis dire qu'ils s'acquittent admirablement de leur tâche et qu'ils réussissent très bien.

Pour l'information du leader du Sénat (l'honorable M. Martin), j'ajoute que l'un des principaux motifs de la célébrité de M^{me} Rau est qu'elle vient de Windsor, en Ontario.

L'honorable M. Martin: Bravo.

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest): Mais elle est néanmoins très charmante...

L'honorable M. Martin: Je suis sûr que l'honorable sénateur n'insinue pas que les femmes de Windsor ne sont pas toutes charmantes.

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest): Au contraire. Cependant, j'aimerais y retourner et constater par moi-même, car, la plupart du temps, quand je suis allé à Windsor, l'honorable sénateur m'a tenu si occupé à m'entretenir avec des hommes que je n'ai jamais eu la chance de faire vraiment la connaissance des dames de Windsor. Peut-être s'en souviendra-t-il? J'en reviens donc à mon sujet.

A mon avis, les délégations canadiennes deviennent de plus en plus rompues à leur rôle et le succès remporté est dû en partie à l'excellente documentation fournie avant les réunions, par des fonctionnaires des Affaires Extérieures, de l'Immigration, de l'Agence canadienne de développement international, de l'Agriculture et d'autres ministères s'occupant des affaires du Commonwealth. Je pense que c'est pourquoi les exposés faits aux Canadiens sont admirables. Nous voulons que nos délégations se rendent là en ayant non seulement une connaissance de nos problèmes mais aussi avec la connaissance des problèmes d'autres pays du Commonwealth, qu'il s'agisse de pays importants, de pays donateurs, de pays industrialisés ou en voie de développement dans la région équatoriale, dans les Caraïbes, en Afrique ou dans le Sud-Est asiatique. Le type d'exposé qui nous est fait est destiné à rendre la contribution du Canada plus générale, plus complexe et plus réfléchie

[L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest).]